

News 11 Arbitrage AWBB - 28/11/2014

Consistance, communication, respect

On peut rêver d'un match sans polémique entre arbitres et coaches, mais il n'existe pas. La dialectique entre les arbitres et les coaches est à la base du basket, elle est le moteur qui va faire progresser le sport, mais elle constitue également une source de tensions et de conflits. Le contrôle du banc, du coach tout au long de la rencontre caractérise un bon arbitrage. Des problèmes ayant été détectés dans les premiers rapports de visionnement, il semble opportun de se pencher un peu sur la question.

Les coaches et les arbitres partagent deux choses en commun : ils sont les seuls à rester pendant toute la rencontre – les joueurs se font remplacer – et ils sont les premiers à recevoir les critiques du public, notamment des parents. Mais leurs fonctions et leurs objectifs sont complètement différents, en clair, en opposition.

Lors du colloque à Jambes, il a été dit que l'entraîneur représente la figure de metteur en scène; c'est lui qui va créer les conditions dans lesquelles vont évoluer les joueurs, qui eux sont les vrais artistes. Le coach a un pouvoir de suggestion, de



motivation, mais le joueur est toujours libre d'effectuer les actions de manières différentes en fonction de son talent. La mission de l'arbitre est de nature différente. L'arbitre a un pouvoir réel sur la rencontre, un pouvoir modérateur qu'il doit savoir utiliser au profit du bon déroulement de la rencontre. Le coach veut que son équipe gagne, sans faire attention aux méthodes; l'arbitre doit procurer que la rencontre soit remportée par l'équipe qui a joué

le mieux.

La tension commence dès l'arrivée de l'arbitre dans les installations. C'est la raison pour laquelle, le DA a insisté sur l'importance d'un langage corporel qui dégage confiance et sécurité à tout moment. Le professeur Taboubi a énuméré les six reproches habituels que les coaches font aux arbitres :

- 1) Leur autorité excessive et leur manque de psychologie;
- 2) Leur niveau culturel et socio-professionnel peu élevé par rapport à celui des entraîneurs;
- 3) Leur méconnaissance de la technique de jeu;

- 4) Leur manque de préparation physique : l'incapacité à suivre le rythme de la rencontre;
- 5) Leur arbitrage « maison » et leur manque de courage, voir, un arbitrage « calculé »;
- 6) Leur présentation mal soignée ou trop décontractée.

Maintenant, si on regarde de l'autre côté, voici les reproches que les arbitres formulent vis-à-vis des coaches :

- 1) Leur méconnaissance du code de jeu et de ses interprétations;
- 2) Leur manque de maîtrise des joueurs;
- 3) Leur présentation mal soignée ou trop décontractée;
- 4) Leur hypocrisie : « j'ai gagné/l'arbitre m'a fait perdre »;
- 5) Leur histrionisme sur le banc, ayant comme conséquence l'excitation du public;
- 6) Leur manque de capacité à jouer un rôle de modèle vis-à-vis des joueurs.

Une fois les pous et contres identifiés, il faudra savoir que faire quand le conflit explose pendant la rencontre. La question angoissante pour les arbitres : où dresser la ligne entre ce qui est permis et ce qui est répréhensible?

Pour commencer, il faut se rappeler que la meilleure manière de répondre à une critique est l'absence de réponse. Mais si vous décidez de dresser la ligne, alors il faut montrer de la résolution, de la détermination et du courage. Il importe aussi de se rappeler qu'il est possible de cajoler un coach, de ne pas répondre à son chagrin et de gérer sa colère sans devenir vous-même un colérique. Essayez de vous adresser au coach comme à la personne qu'il est, en adoptant une tonalité colloquial, en délivrant votre réponse d'une manière "soft", de manière mesurée.

D'où l'importance du langage corporel :

- Approchez-vous du banc d'une manière calme et professionnelle;
- Inutile d'agiter les bras, ils doivent être collés à votre corps, encore moins de commencer à menacer avec le doigt;
- Gardez à tout moment un bon contact visuel : vous n'avez rien à cacher;



- Parlez d'une manière agréable, sans excitation, mais avec fermeté; langage bref et concis;
- Evitez de rester face-à-face avec le coach, mais soyez plutôt à côté de lui;
- Parlez d'une voix relaxée et donnez une explication seulement sur la situation qui vient de se dérouler;
- Ne vous approchez pas d'un coach furieux, qui ne vous demande rien; respectez l'espace personnel de chacun;
- Ne menacez jamais verbalement ou physiquement un coach moyennant un langage corporel agressif et hyperexcité;
- Rappelez-vous que les coaches vont toujours défendre leurs décisions et/ou leurs joueurs : ils en ont l'obligation et sont payés pour ce faire;
- Attendez-vous à être interpellés par les coaches pendant la rencontre, notamment après avoir pris une décision;
- Apprenez à répondre à un coach et non à réagir vis-à-vis d'un coach;
- Soyez ferme, mais pas autoritaire; positif, mais pas rustre; digne, mais pas un « coq »;
- Exercez de la patience et du bon sens quand vous avez à voir avec un coach furieux;
- Gardez la même attitude vis-à-vis des deux coaches.

Il n'est pas impossible de parler à un coach pendant la rencontre, au contraire, ça va vous aider à montrer votre maturité pour la conduite d'une rencontre. Un coach a le droit de vous formuler une question, et les arbitres doivent être en condition de donner une réponse en montrant leur connaissance du jeu, leur confiance en eux-mêmes et leur attitude ouverte.

Par exemple, lors d'un lancer-franc, vous pouvez donner une courte explication en restant au côté du coach tout en regardant le terrain de jeu. Ceci constitue une épreuve de maturité, de professionnalisme et de diplomatie. Le respect mutuel est à la base de toute relation.

Evitez la tonalité polémique du type : « coach, je vais siffler quand je vais le voir. Foutez-moi la paix; occupez-vous de vos joueurs; je ne vais pas vous donner une explication à chaque coup de sifflet ». Une telle attitude ferme les portes et mène à la collision de trains. Vous avez transformé une relation de cohésion – arbitres et coaches travaillent pour le match – dans une relation de confrontation qui ne va aider personne.



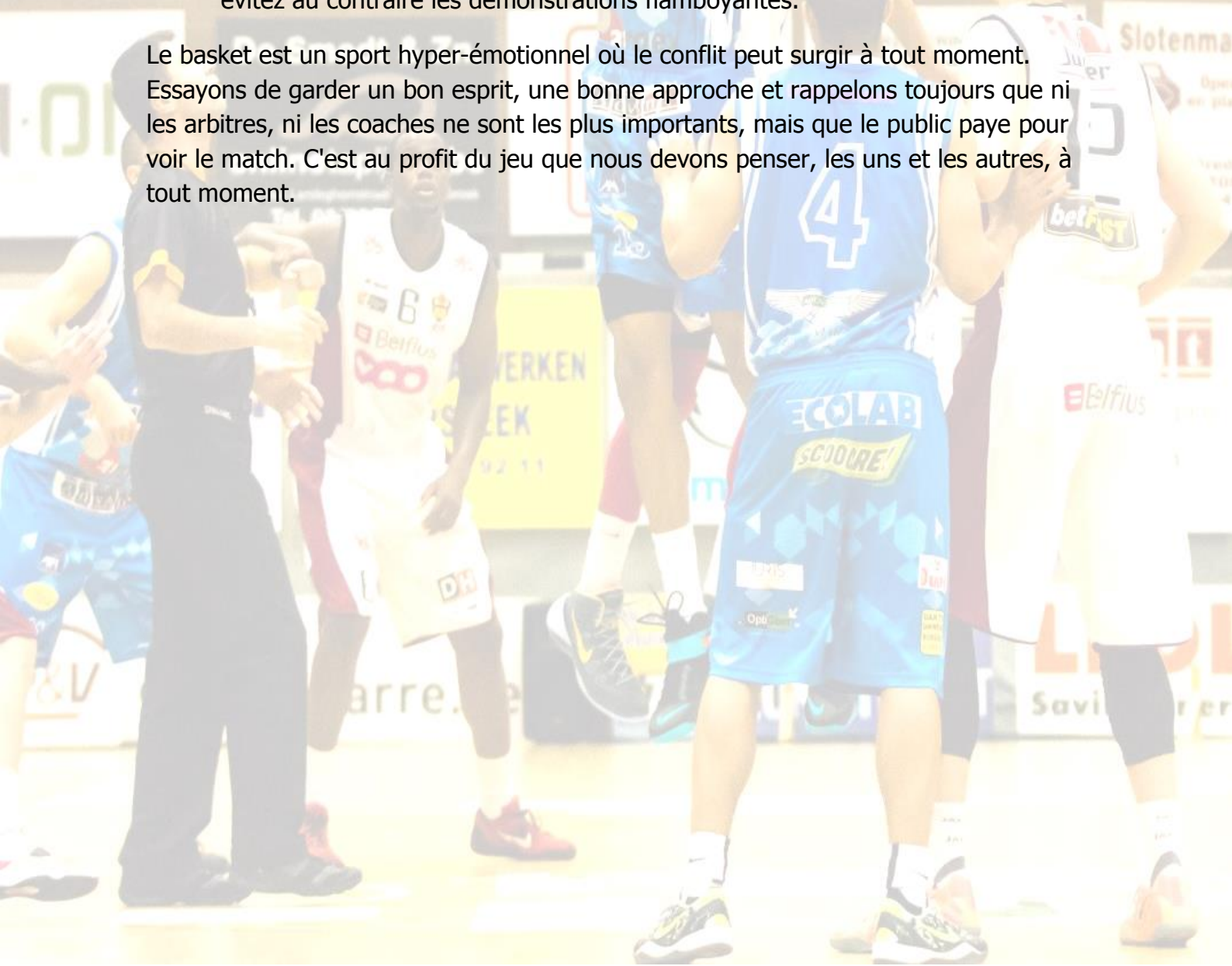
Il importe de savoir que votre capacité de communication pendant le match garde une proportionnalité directe avec votre connaissance des règles et du jeu, ainsi que de vos aptitudes à l'arbitrage. Vous avez vu tout au long de cet article que votre capacité à maîtriser les coaches va dépendre de votre consistance dans l'appréciation des infractions, de votre

capacité à bien communiquer et de votre maintien du respect mutuel avec les coaches.

Finalement rappelez-vous de deux idées clés :

- Si vous voulez éviter de vous bâtir une réputation de belligérant, d'intolérant et d'hyper-réactif, mettez en pratique ces conseils car les objectifs ne représentent pas une manière de gagner le respect.
- Si vous devez passer à l'action – la FT – alors ne montrez pas vos émotions, évitez au contraire les démonstrations flamboyantes.

Le basket est un sport hyper-émotionnel où le conflit peut surgir à tout moment. Essayons de garder un bon esprit, une bonne approche et rappelons toujours que ni les arbitres, ni les coaches ne sont les plus importants, mais que le public paye pour voir le match. C'est au profit du jeu que nous devons penser, les uns et les autres, à tout moment.



Interprétations

Chaque semaine, dans les prochains numéros, nous allons vous proposer une série d'interprétations officielles de la FIBA. Nous vous invitons aussi à lire le document « Interprétations FIBA 2014 » (envoyé le 30.07.2014), mais à le faire à petites doses et, notamment, à ne pas vouloir apprendre par cœur les 40 pages. Il importe d'apprendre à bien connaître la logique de l'interprétation : il en existe toujours une. Ne soyez pas obsédé par ces interprétations; la plupart découle de la simple application de la règle, c'est celle-ci que vous devez apprendre à décortiquer. Nous y reviendrons.



Département arbitrage - Formation

Interprétation 9

5^{ème} faute

Jambes, novembre 2014

5^{ème} faute (36-14)

A5 commet sa 5^{ème} faute et il est invité à quitter le terrain de jeu. Après quoi, il rentre à nouveau sur le terrain. Cette situation se passe après qu'il :

- a) Ait inscrit un panier***
- b) Ait commis une faute sur un adversaire***
- c) Ait été l'objet d'une FP sanctionnée par 2LF***

5^{ème} faute (36-14)

Le jeu reprendra de la manière suivante :

- a) *Le panier compte et une FT "B" est signalée contre l'entraîneur A;*
- b) *La faute d'A5 est notée comme faute d'équipe après sa 5^{ème} case et une FT "B" est signalée contre l'entraîneur A;*
- c) *Les 2LF sont exécutés par le remplaçant d'A5 et une FT "B" est signalée contre l'entraîneur A.*

27/11/2014

interprétations

3

5^{ème} faute (36-14)

Si le joueur n'avait pas été averti :

Les solutions auraient été les mêmes, mais aucune FT n'aurait été signalée à l'encontre de l'entraîneur A

Logique : dans le premier cas, arbitres et officiels de table ont bien fait leur travail; tel n'est pas le cas dans le deuxième; la responsabilité première de contrôle incombe aux officiels.

27/11/2014

interprétations

4

N'hésitez pas à nous envoyer vos anecdotes, vos situations particulières rencontrées lors de vos rencontres ; le département tiendra compte de votre interactivité !

Des idées, des cas vécus ? Ça nous intéresse !



Envoyez-les à l'adresse suivante :

h.forthomme@awbb.be